

[Texte]

First, when the Department of Public Works wishes to enter into a contract with a consulting company and it is below \$100,000 . . . therefore, they do not have to open it to competition . . . before they can sign the final agreement with that consulting firm, do they have to come to Treasury Board for approval?

Dr. Meyboom: No, sir, because the Minister of Public Works has the authority to engage architects and engineers up to \$100,000. So he can commit the Crown up to \$100,000. Below \$100,000, the department does not have to follow the competitive process, and in order to engage the consultant the department does not have to come to Treasury Board.

Mr. Anguish: But in any instance when they go beyond the \$100,000 contract, as in this case with consulting firms, they have to get Treasury Board approval, whether it is open to competition or they do it by invitation.

• 1645

Dr. Meyboom: The Minister has one more authority, and that is for \$400,000. He can commit the Crown for up to \$400,000 in a contract if the construction project has received Treasury Board approval. So that is another authority he has. If the contract exceeds \$400,000, or if you are dealing with a project for which there is no Treasury Board approval, then the Minister has to seek Treasury Board approval.

Mr. Anguish: So in a case where any of these 14, or ones like them, where the Department of Public Works has exceeded the \$100,000 threshold, or before that the \$30,000 threshold—where they exceed the threshold, they have to submit to Treasury Board a proposal, and Treasury Board either accepts or rejects that proposal.

Dr. Meyboom: It is important, I think, to explain, Mr. Chairman, that the observation by the Auditor General is not that the Minister of Public Works has ever exceeded his authority. The observation of the Auditor General is that the department did not follow the competitive procedures in those instances where they should have followed the competitive procedures. That is the issue. The issue is not that the Minister of Public Works signed contracts for which he had no authority. The issue is that the Department of Public Works came to the Treasury Board with a proposal for a consultant which had not been selected according to the competitive process that I outlined earlier. That is the issue.

Mr. Anguish: I do not question you on that.

Dr. Meyboom: Any of those proposals that have been listed, for your information—they are all proposals where the individual consultant should have been selected on the basis of competition and that was not done.

Mr. Anguish: Okay. In cases such as we are talking about here, and such as you have just described to me, have there ever been any instances where that type of a Treasury Board proposal has come from the Department of Public Works and Treasury Board has turned it down?

[Traduction]

D'abord, lorsque le ministère des Travaux publics désire passer un contrat avec une firme d'experts-conseils et que ce contrat ne dépasse pas 100,000\$. . . Donc ils ne sont pas obligés de demander d'appels d'offres . . . Avant de signer l'entente finale avec cette firme d'experts-conseils, le ministère doit demander l'autorisation du Conseil du Trésor?

M. Meyboom: Non monsieur, car le ministre des Travaux publics a le pouvoir d'embaucher des architectes et des ingénieurs jusqu'à concurrence de 100,000\$. Il peut donc engager la Couronne jusqu'à 100,000\$. En-dessous de 100,000\$ le ministère n'a pas à suivre la procédure concurrentielle pour l'embauche d'experts-conseils ni à s'adresser au Conseil du Trésor.

M. Anguish: De toute façon lorsqu'il dépasse la limite de 100,000\$, comme dans ce cas-ci avec la firme d'experts-conseils, le ministère doit obtenir l'approbation du Conseil du Trésor, qu'il s'agisse d'appel d'offres ou d'invitation.

M. Meyboom: Le ministre a également une autorisation de dépenses qui s'élève à 400,000\$. Il peut engager des dépenses par contrat jusqu'à concurrence de 400,000\$ si le projet de construction a reçu l'approbation du Conseil du Trésor. Voilà une autre autorisation de dépenses qu'on lui a accordée. Si le contrat dépasse 400,000\$, ou s'il s'agit d'un projet qui n'a pas été approuvé par le Conseil du Trésor, à ce moment-là, le ministre doit demander l'autorisation de celui-ci.

M. Anguish: Donc, dans le cas d'un contrat comme n'importe lequel de ces 14, où le ministère des Travaux publics a dépassé le seuil de 100,000\$ ou, auparavant de 30,000\$, il doit faire une soumission au Conseil du Trésor que ce dernier est libre d'accepter ou de rejeter.

M. Meyboom: Je pense qu'il est important d'expliquer, monsieur le président, que le Vérificateur général ne prétend pas que le ministère des Travaux publics aurait dépassé le niveau de dépenses qui lui est autorisé. Le Vérificateur général a contesté que le ministre n'a pas suivi la procédure appropriée dans certains cas, c'est-à-dire qu'il n'y a pas eu d'offres lorsqu'il aurait dû y en avoir. Voilà de quoi il s'agit. On ne reproche pas au ministre des Travaux publics d'avoir signé des contrats sans en avoir l'autorisation. On reproche au Ministère des travaux publics d'avoir proposé au Conseil du Trésor d'engager un expert-conseil qui n'avait pas été choisi selon les procédures que je vous ai expliquées tout à l'heure. Voilà de quoi il s'agit.

M. Anguish: Je n'en doute pas.

M. Meyboom: Pour votre gouverne, les propositions qui figurent sur la liste sont toutes des propositions où il aurait fallu choisir l'expert-conseil à la suite d'un appel d'offres, alors que cela n'a pas été fait.

M. Anguish: D'accord. Est-il déjà arrivé, dans des cas comme ceux que vous venez de nous décrire que le ministère des Travaux publics ait rejeté une proposition présentée au Conseil du Trésor?